

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Relance économique : la BAD en phase avec la vision du chef de l'État



Photo: DR

**Phase de l'échange entre le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et le président de la BAD, le Dr Akinwumi Ayodeji Adesina.**

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/ Gabon

Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, s'est entretenu, hier, avec le président du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD), Dr Akinwumi Ayodeji Adesina. Et ce, en présence de Serge-Marie N'Guessan et Nouridine Kane Dia, respectivement directeur général pour l'Afrique centrale et responsable pays de la BAD.

L'échange a essentiellement porté sur des sujets d'ordre économique, financier, social et environnemental relatifs à la sous-région. L'hôte du chef de l'État a formellement exprimé la volonté de son institution à

soutenir le financement de certains projets prioritaires du pays, notamment dans les domaines de l'eau et de l'énergie (Ndlr: PIE-PAL, Kingulé-Tchimbélé, PASIGI), des télécommunications, des transports, des infrastructures routières, de l'agroalimentaire (programme Graine) et de l'employabilité des jeunes.

Pour sa part, le numéro un gabonais a, quant à lui, exprimé le vœu d'une plus grande lisibilité et visibilité de l'action de la BAD sur les projets relevant de sa vision dans le cadre des réformes mises en œuvre au Gabon. Occasion pour le banquier d'indiquer être en phase avec la vision du président gabonais qui œuvre à la diversification de l'économie et la réduction de la dépendance

aux ressources naturelles, précisément le pétrole.

Le développement des zones spéciales agro-industrielles devant permettre au Gabon de réduire sa dépendance aux importations de toute nature et d'atteindre l'autosuffisance alimentaire a également figuré en bonne place dans cet entretien. Sur cette question spécifique, le président du Groupe de la BAD a informé le chef de l'État de la tenue d'un Sommet pour "nourrir l'Afrique" qui aura lieu du 25 au 27 janvier prochain, à Dakar au Sénégal.

La question de l'intégration régionale et de la mise en place d'une structure destinée à faciliter les échanges entre les États a également fait l'objet de discussions entre les deux personnalités.

## PDG : en route pour le 12e Congrès ordinaire

J.K.M  
Libreville/Gabon

ANNONCÉ de longue date, c'est finalement les 23 et 24 décembre prochains que se tiendra, aux Jardins Botaniques, le 12e Congrès ordinaire du Parti démocratique gabonais (PDG). C'est ce qui ressort de la note d'orientation rendue publique, vendredi dernier, par le secrétaire général de cette formation politique, Steeve Nzegho Dieko. Placées sous le thème "Congrès de la renaissance, pour un PDG uni et solidaire", ces assises auront une résonance toute particulière. D'autant qu'elles se tiendront huit mois avant l'élection présidentielle et quelques semaines après la récente tournée effectuée par Steeve Nzegho Dieko à travers le pays. Deux événements majeurs qui, de l'avis de nombreux observateurs, devraient rythmer les travaux. Étant entendu que lors de son périple, le secrétaire général du PDG n'a eu de cesse

de marteler à ses troupes la nécessité d'aborder les échéances à venir en rangs serrés. Tout en brandissant l'arme de la sanction pour tous ces "camarades" qui s'éloigneraient de la ligne édictée par leur parti.

Quoi qu'il en soit, les préparatifs du 12e Congrès vont bon train. En témoigne la rencontre qu'a eue, hier, à Louis, le secrétaire général du PDG avec les membres du Conseil consultatif des sages. Un organe dont la mission consiste, entre autres, à "établir les liens avec la notabilité en général, de créer et recréer le lien intergénérationnel, de faire connaître l'histoire du parti et de ses premiers militants, notamment la vie du président fondateur".

Cette série de rencontres, qui se poursuit aujourd'hui avec les membres du Bureau politique, s'achèvera le 29 novembre prochain. Entendu que le 12e Congrès ordinaire sera précédé par la tenue des Conseils provinciaux, du 3 au 4 décembre, dans les chefs-lieux de province.



Photo: Jocelyn Abila

**Le secrétaire général du PDG, Steeve Nzegho Dieko (micro), face aux membres du Conseil consultatif des sages.**

## Miroir du gouvernement

### Au pied du mur !

UN éboulement de terrain sur l'axe Bifoun-Ndjolé et Okondja-Akiéni, une famille en provenance de Koula-Moutou dans l'impossibilité de rallier Iboundji pour aller inhumier un de leurs proches, pour cause de bourbiers. Ces vidéos ont littéralement fait le buzz récemment sur les réseaux sociaux en renvoyant tout un chacun à une réalité : l'état dans lequel se trouve une partie du réseau routier national.

Mais plus que tout, elles ont, d'une certaine manière, placé le gouvernement face à ses responsabilités. D'autant qu'au regard du calvaire enduré par les usagers de la route dans ces localités et ailleurs, il est tenu d'apporter des solutions idoines à leurs préoccupations. Bref, tous ces incidents interpellent au plus haut point la Première ministre,

Rose-Christiane Ossouka Raponda, et l'ensemble des membres de son équipe sur la nécessité de véritablement repenser la politique de la route dans notre pays. Car, ne nous leurrions pas, toutes les solutions et mécanismes préconisés jusqu'ici n'ont pas été, disons-le, à la hauteur des espoirs escomptés. En tout état de cause, la réalité parle d'elle-même.

C'est dire l'ampleur de la tâche qui incombe à l'équipe gouvernementale. À elle de se hisser à la hauteur des enjeux du moment et des attentes des populations. Histoire de tordre le cou à tous ceux qui estiment, à tort ou à raison, que le gouvernement "donne l'impression d'être plus ou moins dépassé par les problèmes de la route dans notre pays. Et qu'il avance à tâtons, au coup

par coup. Tant son action pâtit d'une absence de visibilité et de lignes directrices évidentes".

Quoi qu'il en soit, il y a manifestement urgence à agir. Engagé dans un processus de diversification de son économie, le Gabon ne saurait se satisfaire de l'état actuel d'une grande partie de son réseau routier. Un pilier indispensable à son développement, un vecteur de brassage des populations. Pour ainsi dire, la locataire de l'Immeuble du 2-Décembre et l'ensemble des membres de son équipe sont au pied du mur.

J.KOMBILE MOUSSAVOU